Vers, mondialité et autres mondanités

Aller vers l’avenir, encore et toujours. La pandémie qui s’éternise semble donner des ailes aux technologies virtuelles. Envers et contre « tousse », COVID oblige!

Le Québec est bien placé pour le savoir. Montréal, déjà une plaque tournante pour l’IA, a été « sobriquetée » *Silicon Valley* *du Nord*. C’est désormais un point de passage obligé pour les chercheurs et concepteurs en informatique pointue. Bonne nouvelle, qui fera oublier le chaos des cahots des rues de la métropole à chaque automobiliste qui avance gauchement, cahincaha, quasi K.O., en proie au syndrome du *silly cone valet*1.

De l’autre côté de la mare, nos cousins français ne se marrent point; ils se lamentent, à juste titre, d’avoir raté le coche des *métavers*, et des univers *Cloud*, nuagiques et nuagistiques.

Dans ces univers, la Belle Province tirerait mieux son épingle du jeu, à en croire l’édito de la revue *L’Usine Nouvelle*, paru sous la mouture informatique *L’Usine Digitale* (sic).

<https://www.usine-digitale.fr/article/ar-vr-metavers-c-est-maintenant-qu-il-faut-se-preoccuper-de-la-souverainete-dans-les-technologies-immersives.N1171932>

Parenthésons un brin sur les *métavers*.

Il ne s’agit ni de bestioles style « vers métastasés » ni de savants écrits du genre « poèmes métaphysiques ».

On se trouve devant un monde bien plus moderne et réel, qui inclut paradoxalement réalité virtuelle et réalité augmentée. En fait, la définition de *métavers* demeure assez floue pour être relevée à plusieurs sauces : *Google Earth*, téléphonie portable, jeux virtuels, *Horizon Worlds*, etc.

Des univers bien divers, dont le sens exact fluctue encore au gré des innovations.

L’avenir dira comment évoluera cet usage en plein devenir.

Faudra donc y revenir…

1 Pour mémoire, la boutique de souvenirs du Musée des Beaux-Arts de Montréal va jusqu’à vendre des minicônes orange…

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

**Lire les chroniques de termino**